

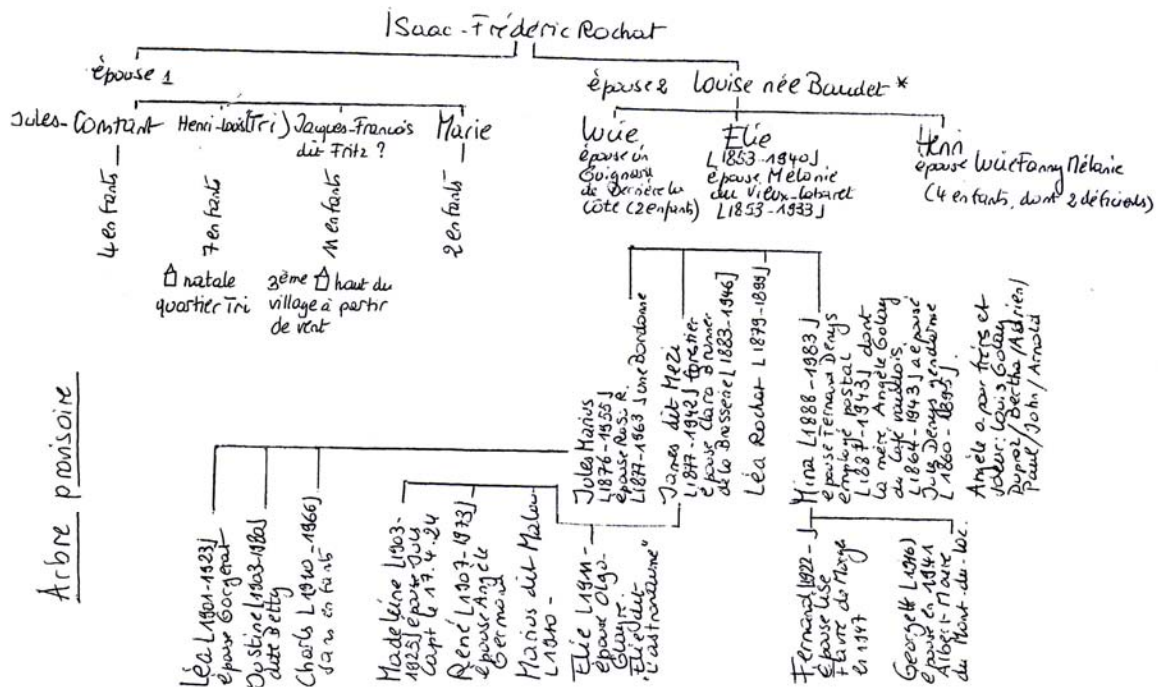
Louis-Henri Rochat, commerçant – cité en 1901 –

L'homme est cité dans l'Indicateur vaudois de 1901 sous la rubrique amodiateurs de montagnes : Rochat, Louis-Henri.

On le retrouve encore dans la rubrique boisseliers : Rochat, Louis-Henri.

Il figure de même dans la rubrique fromages, vacherins et tommes de chèvres : Rochat, Louis Henri.

L'homme est donc un polyvalent.



Il est demi-frère de Henri Rochat, négociant, dont nous avons eu à parler au no 21 de notre fichier. Fils de Isaac-Frédéric Rochat et de sa première épouse, Lucie Fanchette née Cart.

Henri-Louis dit Tri épouse Julie¹. Le couple eut 7 enfants, dont Robert-Louis Rochat, père de Jules-Louis Rochat, grand-père de Robert Rochat dit Binoce qui serait ainsi le père de Binoce, mécanicien sur locomotive à vapeur, de la Compagnie du train à vapeur de la Vallée de Joux ! Une sœur de Robert fils de Jules-Louis, Isabelle, mariée Barraud.

Robert-Louis eut aussi pour enfants Roland Rochat, boucher au Sentier, et Robert, mort à dix-sept ans.

¹ On parle d'Adeline sur certains arbres généalogique.



Quatre générations, Robert-Louis dit Rodzet, fils de Louis-Henri Tri, Jules-Louis Rochat scieur, Robert dit Binoce, aussi scieur, et enfin, le dernier, Raymond Rochat dit Binoce, scieur et camionneur et chauffeur de locomotive à vapeur.

Henri-Louis eut aussi un fils appelé Tri, probablement Henri de son prénom, père de Willy, grand-père de Georges, et arrière-grand-père de Willy Rochat, traiteur.

Un autre frère de Rodzet, serait parti en Savoie. A son décès, comme il n'était pas catholique, il aurait été enseveli à côté du cimetière.

Un fils au moins pour celui-ci, Alfred dit Freddy, ou encore Tiétié, boulanger aux Charbonnières. Celui-ci eut quatre enfant : Emile boulanger à Vallorbe, Charles, à Lausanne, Yvette, mariée à Christian Rochat dit Betza du Pont et Liliane au Japon².



A l'arrière le grand-père Tri, soit Henri-Louis, père à Rodzet. Les deux enfants sont ses petits enfants, Jules-Louis et son cousin Willy.

² La filiation Tri sous toutes réserves, ces données provenant d'arbres généalogiques divers et encore à l'état de brouillon.

Mais revenons à Louis-Henri Rochat, homme central de cette fiche. Il hérita la maison de son père à la Sagne, sauf erreur en 1877, bâtiment où se tenait le magasin de la famille bientôt repris par Henri qui le transférera bientôt dans une maison neuve construite à deux pas d'ici.

C'est dans cette grande maison de la Sagne que Louis-Henri dit Tri, put mener à bien ses différentes activités, soit commerce de fromages, vacherins, tommes de chèvres, boisselier, agriculteur, avec une activité d'amodiateur en été. Tentons à cet égard de retrouver sa trace.

Celle-ci nous est révélée par notre listage sur les amodiateurs des alpages de la commune du Lieu³. Il loue le chalet Hermann en 1899, qu'il ne garde pourtant que jusqu'en 1901. Il ne reprendra pas d'autres chalets de la commune. Il est possible cependant qu'il ait eu lui aussi une montagne sur France, et cela même avant 1899, le chalet Hermann étant un alpage modeste qui n'aurait peut-être pas pu lui apporter toute satisfaction.

Louis-Henri Rochat est cité par son petit-fils Jules-Louis Rochat

Mon activité de 1918 à 1922 s'est passée chez mon père, aux Charbonnières, aux travaux de l'agriculture, de la fabrication de boîtes à vacherins et de la boissellerie, notre famille est une ancienne famille de boisseliers qui date de père, grand-père et arrière-grand-père⁴.



Photo Auguste Reymond, vers 1880. La maison de Henri-Louis feu Isaac-Frédéric est à l'arrière-plan à gauche, première de gauche d'un voisinage de trois, belle ferme reconstruite probablement au milieu du XIXe siècle par son grand-père David-Louis Rochat municipal. C'est là qu'était le magasin primitif.

³ Essai sur les alpages de la commune du Lieu, Le Pèlerin, 2000, p. 79

⁴ Voir GFCA 34. L'arrière-grand-père étant ici Isaac-Frédéric.

La maison de Louis-Henri disparaît dans l'incendie. Celui-ci reconstruit à proximité un bâtiment qui deviendra plus tard, au milieu du XXe siècle, la boucherie du village gérée par Octave Rochat, puis par son fils Charly.

C'est en ce nouveau bâtiment que Louis-Henri a fixé ses pénates.

Louis-Henri est encore cité comme boisselier en 1905/1910/1915/1920/1925.

Rochat Louis-Henri, selon nos fiches de décès⁵, décède le 30 juillet 1929. Profession agriculteur. Il était né aux Charbonnières le 26 novembre 1842, fils de Isaac Frédéric Rochat et de Lucie Fanchette née Cart. Veuf de Adeline née Rochat⁶.

Son fils Wilfrid avait repris la maison vers 1910/1914. On ne la voit pratiquement jamais sur les photos, vu qu'elle reste cachée derrière la maison ultérieurement d'Arthur Rochat, bûcheron.

On se souvient que son autre fils, Robert-Louis, avait racheté la maison de Henri Rochat-Reymond en 1900, celle du magasin, pour ne pas vous induire en erreur !

⁵ Voir La mort passe au village, tome premier, Le Pèlerin, 2001, p. 172

⁶ Selon la même source, Adeline Rochat décéda le 23 mai 1909, fille de Charles Samuel Rochat et de Adèle née Lugin, née le 4 août 1842.